

nières des insensés portent l’empreinte de leur état antérieur. Les idiots, les crétins n’ont jamais eu ni mémoire, ni jugement; à peine offrent-ils quelques traits de l’instinct animal; leur conformation extérieure indique assez qu’ils ne sont pas organisés pour penser.

Il existe donc un genre d’aliénation mentale très distinct, dans lequel le désordre des idées, des affections, des déterminaisons est caractérisé par la faiblesse, par l’abolition plus ou moins prononcée de toutes les facultés sensitives, intellectuelles et volontaires; c’est la *démence*. Si, comme je l’espère, j’ai bien précisé l’acception du mot *démence*, on ne confondra plus la démence avec la manie, la monomanie et l’imbécillité, comme on le fait tous les jours; le mot *insensé* étant réservé aux individus qui sont en démence, ne devrait pas désigner les maniaques, les imbécilles ni les monomaniaques.

Après avoir exposé les signes de la démence et les caractères qui doivent la faire distinguer des autres aliénations mentales, je vais indiquer rapidement les causes qui la produisent, les maladies qui la compliquent, celles qui la terminent, les principales altérations que présente l’ouverture des cadavres des aliénés qui meurent dans la démence; enfin je dirai ce que je pense de la paralysie, qui complique si souvent cette maladie.

Les tableaux sur lesquels reposent les considérations suivantes comprennent deux cent trente-cinq individus atteints de démence. Ils sont divisés en deux colonnes.

L’une de ces colonnes est le relevé des femmes en démence observées à la Salpêtrière pendant les années 1811 et 1812; l’autre, formée des aliénés des deux sexes, dans un état de démence, appartenant à la classe riche et élevée de la société, admis dans mon établissement pendant plusieurs années.

### § I. Influence de l’âge.

Tableau des âges

Âges.	Nombre des individus.		Totaux.
	1 <sup>re</sup> colonne.	2 <sup>e</sup> colonne.	
15	2	1	97
20	4	5	
25	9	14	
30	14	9	
35	9	8	
40	13	9	138
45	16	12	
50	20	15	
55	16	4	
60	16	1	
60	10	1	
70	11	1	
87	13	1	
	1	0	
	154	81	235

En jetant un coup-d’œil rapide sur les âges, on voit que la démence est plus fréquente depuis l’âge de quarante ans jusqu’à celui de quatre-vingts, car nous n’avons que quatre-vingt-dix-sept individus, c’est-à-dire un peu plus du tiers, depuis la naissance jusqu’à l’âge de quarante ans, tandis qu’il en reste cent trente-huit ou près des deux tiers, depuis l’âge de quarante ans

et au-dessus : l'âge pendant lequel la démence est numériquement plus fréquente est de quarante à cinquante ans ; mais, comparativement à la population, la fréquence de cette maladie est en rapport direct avec les progrès de l'âge.

La comparaison des nombres des deux colonnes nous présente deux différences bien marquées : 1° le nombre des individus en démence au-dessus de 40 ans, de la deuxième colonne, est bien moins fort que celui de la première, parce que le relevé a été fait dans un établissement où l'on ne reçoit point de démences séniles, tandis qu'à la Salpêtrière on admet indistinctement tout aliéné qui se présente ; 2° la quantité des démences dans la période du premier âge à 40 ans, est beaucoup plus élevée dans la colonne 2 relativement à la colonne 1, parce que les individus en démence qui ont servi à former la colonne 2 appartiennent aux classes élevées de la société dans lesquelles l'abus des plaisirs, les passions exagérées, les écarts du régime détruisent l'homme, usent son cerveau dès la première jeunesse, le disposent à la démence, et le précipitent dans une vieillesse précoce.

## § II. Causes excitantes de la démence.

## TABLEAU DES CAUSES.

<i>Causes physiques.</i>	
Désordres menstruels .....	15
Temps critiques .....	35
Suites de couches .....	8
Chutes sur la tête .....	3
Progrès de l'âge .....	49
Fièvre ataxique .....	3
Suppressions des hémorrhoides .....	2
Manie .....	18
Monomanie .....	15
Paralysie .....	5
Apoplexie .....	2
Syphilis, abus du mercure .....	3
Écarts de régime .....	6
Abus du vin .....	6
Masturbation .....	11
<i>Causes morales.</i>	
Amour contrarié .....	5
Frayeurs .....	7
Secousses politiques .....	8
Ambition trompée .....	3
Misère .....	5
Chagrins domestiques .....	12
Causes inconnues .....	14
Total .....	235

Comme toutes les vésanies, la démence reconnaît un grand nombre de causes : les unes sont physiques, les autres morales ; ces deux ordres de causes se compliquent quelquefois ; un chagrin violent éclate quelques jours après l'accouchement, les lochies se suppriment, la démence se déclare. Une frayeur fait disparaître les menstrues, supprime une maladie cutanée, déplace la goutte : la démence se manifeste. Les causes morales produisent la démence plus souvent chez les femmes que chez les

hommes, plus facilement chez les individus déjà atteints d'aliénation mentale, que chez ceux qui jouissent de la plénitude de leur intelligence elles sont d'ailleurs si peu nombreuses que je n'en tiens compte que pour montrer combien leur proportion est faible relativement aux autres variétés de folie. Elles agissent avec plus d'énergie dans la classe élevée de la société que dans la classe pauvre. Les désordres et la cessation de la menstruation, les fièvres cérébrales, les inflammations chroniques du cerveau et des méninges, les congestions, sont les causes les plus fréquentes de la démence, toutefois après les progrès de l'âge. L'abus du mercure, les écarts du régime, l'onanisme, l'épilepsie, la syphilis, les coups sur la tête, viennent ensuite.

J'ai vu la démence causée par l'habitation dans une maison nouvellement bâtie, chez un rhumatisant; par les lotions d'eau froide sur la tête, chez un homme qui suait beaucoup et habituellement de la tête; par la suppression d'un abcès suite de la petite-vérole; par la suppression d'un coryza; par la rétrocession de la goutte; par la répercussion des dartres. L'épilepsie cause souvent la démence; aussi dans l'hospice de la Salpêtrière, sur deux cent quatre-vingt-neuf épileptiques, plus de trente sont dans un état habituel de démence.

La lypémanie, et surtout la monomanie, la manie, soit aiguës, soit chroniques, dégénèrent très souvent en démence: sur deux cent trente-cinq individus en démence, j'en trouve trente-trois qui avaient été maniaques ou monomaniacs.

La démence est souvent produite par un traitement trop actif, et débilitant, par des saignées prodiguées souvent au début de la manie et de la monomanie; elle se termine alors quelquefois par le retour des forces qui provoque un accès de manie.

A la suite de la manie très aiguë, des fièvres ataxiques cérébrales (phlegmasies des méninges), les convalescens restent dans un délire tranquille, taciturne, triste; leurs idées sont incohérentes, sans force, sans énergie. Cet état est le passage de la manie ou de la phlegmasie cérébrale à la convalescence, et ne doit pas être confondu avec la démence proprement dite.

Dans une maladie qui est souvent la terminaison d'un grand nombre d'autres, qui est, pour ainsi dire, l'état constitutionnel de l'âge avancé, il n'est pas aisé de déterminer le tempérament des individus qui en sont atteints. Cependant on peut assurer que le tempérament lymphatique, la constitution hémorrhédaire, apoplectique, prédisposent à la démence; les individus tombés dans une faiblesse radicale, soit par des excès d'étude, soit par des écarts de régime, soit par des passions trop long-temps exaltées; ceux qui ont un caractère timide, craintif, irrésolu, qui ont été long-temps comprimés; ceux dont les facultés intellectuelles n'ont jamais pu atteindre un certain degré d'énergie et d'activité, qui les mît en harmonie parfaite avec leurs pareils; ces individus-là, dis-je, sont dans des circonstances favorables au développement de la démence.